

HÉRITIER DU TRÔNE

Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la Nouvelle Edition de Genève, 1979

Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils; il l'a établi héritier de toutes choses.
- Hébreux 1 : 2 -



L'annonce de la grossesse de la duchesse de Cambridge, Katherine Middleton, a attiré l'attention enthousiaste de la presse mondiale. Comme d'habitude dans le cas des naissances royales britanniques, beaucoup de spéculations se font sur le sexe de l'enfant, en particulier depuis l'abolition récente de la loi de *primogéniture*. D'après cette ancienne loi, quand une fille *et* un fils naissent en vue de devenir monarque ou de régner, c'est le fils qui hérite du trône à la mort de son père, quel que soit l'ordre de naissance. Mais aujourd'hui, sous la nouvelle disposition du « premier né », si « Kate » — comme on l'appelle affectueusement — donne naissance à une fille, puis ensuite à un fils, la fille deviendra l'héritière légitime.

Une démocratie bien en place ajuste naturellement sa constitution selon les circonstances du moment, même si cet exemple particulier de l'abolition de la règle du « premier garçon », est le fruit des efforts accomplis dans la Grande-Bretagne contemporaine pour l'égalité entre les sexes. Néanmoins, ce changement a une base vénérable dans la loi biblique ancienne.

Tselophchad

Le livre des Nombres, au chapitre 27, traite de la façon dont les cinq filles de Tselophchad, chef tribal, vinrent à Moïse lui exposer leur doléance. Leur père décédé n'avait pas de fils (autrement dit, elles n'avaient pas de frère), ce qui signifie que, selon la loi d'Israël, ses terres passeraient au parent de sexe masculin le plus proche de la famille immédiate et qu'elles allaient être déshéritées. Leur plainte étant juste, l'Éternel dit à Moïse de modifier la loi (vs. 7-9) :

[7] . . . Tu leur donneras en héritage une possession parmi les frères de leur père . . .

[8] Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras: Lorsqu'un homme mourra sans laisser de fils, vous ferez passer son héritage à sa fille. [9] S'il n'a point de fille, vous donnerez son héritage à ses frères.

Pour les tribus d'Israël, les lois selon lesquelles la propriété et les droits fonciers étaient transmis d'une famille à l'autre revêtaient une importance capitale. Déjà avant qu'Israël ne devienne une nation, Dieu offrit à Abraham la terre aussi loin qu'il pouvait observer, dans toutes les directions. Cette promesse fut comme gravée dans le marbre : cette terre deviendrait l'héritage de ses enfants (Genèse 13) :

[14] L'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui: Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident; [15] car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. . . . [17] Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur; car je te le donnerai.

Renoncer à ou renier son héritage était considéré comme une honte, comme dans le cas d'Ésaü qui, sur un coup de tête y renonça en l'échange d'un repas pour satisfaire une faim dévorante (Genèse 25 : 31-34 — « Ésaü méprisa son droit d'aînesse » ; voir aussi Hébreux 12 : 16, 17).

Le Sceptre Royal

Le sceptre est un des accessoires de la monarchie, un bâton orné porté par le souverain lors des cérémonies. Il signifie la royauté, comme impliqué dans la prophétie de Jacob à son fils, Juda (Genèse 49 : 10, *Darby*) :

Le sceptre ne se retirera point de [la tribu de] Juda, ni un législateur. . . jusqu'à ce que Shilo vienne . . .

Shilo veut dire « tranquillité », et on a compris que ce mot est un titre du Messie, qui allait devenir à la fois monarque et juste juge (« Législateur »). Le reste de ce verset prédit la conséquence de l'arrivée de Shilo :

et à lui sera l'obéissance des peuples.

Le Messie attirera à lui, non seulement Israël, mais tous les humains. Mais il y a un hic. Car, avec l'arrivée du Messie, l'autorité héritée de Juda passera à Lui. Il était nécessaire qu'Israël soit déshérité de la prérogative royale afin que le Messie puisse régner. Les paroles de Jacob désignent clairement le Christ, le Sauveur et Messie, non seulement d'Israël, mais du monde entier. Ces sentiments sont partagés dans la prophétie d'Isaïe (9 : 6) :

Donner à l'empire de l'accroissement, Et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, L'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, Dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées.

Le principe de la monarchie imprègne pleinement le texte biblique, avant même qu'Israël l'ait adopté comme système de gouvernement. L'autorité souveraine décrit le mieux la puissance incomparable tenue par l'Éternel Dieu — « . . . roi à toujours et à perpétuité » (Psaume 10 : 16). Pourtant, dans un mystère merveilleux, nous voyons que Dieu se défait d'une partie de cette autorité, ce pouvoir, et les remet au Christ : le Tout-Puissant confère la Royauté au fils et héritier, se référant à Son bien-aimé en des termes proches de l'omnipotence (Hébreux 1) :

[2] Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils; il l'a établi héritier de toutes choses; par lui il a aussi créé l'univers. [3] Le Fils est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et il soutient toutes choses par sa parole puissante. Il a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts. [4] Il est devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. . . . [8] Mais il a dit au Fils: Ton trône, ô Dieu, est éternel; Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité

Shilo, le Messie, Christ, est celui qui seul transmet l'essence et les qualités du Père. Le résultat final de sa mort sur la croix sera qu'il « l'obéissance » tous les peuples autour de lui dans son futur royaume sur terre (Jean 12 : 32, « j'attirerai tous les hommes à moi »).

Comme l'héritier légitime, le Christ Roi régnera sur la terre jusqu'à ce que tous les ennemis de la justice et de la vie éternelle soient vaincus — y compris la mort elle-même.